

tisfaction proportionnée, La Survivance de La Comp.^e entiere de M.^r Votre Oncle [Gardeoberst **Beat Franz Plazidus Zurlauben**] en est Un commencement, Recevés en mon compliment, et Soyés persuadé que je prendray toujours une part bien Sincere a tout ce qui Vous Arrivera d'heureux.

Nous sommes icy comme L'oiseau Sur la [...] ² Sans scavoir encore de quel costé prendre notre Vol, en atendant nous travaillons Le reg.^t c'est a dire a reprendre Les principes qu'on Avoit entierement negligés, quant aux mannoeuvres il ne nous est pas possible de nous en occuper faute de terrain et de quoy metre Une demie Comp^e en Ba[taill]e.

Jl est defendu au Com[man]d.^t d'icy de delivrer un grain de poudre j'en ay demandé L'ordre a M le Ma[réch]al [de France, Charles-Louis-Auguste Fouquet, Duc] de Bellille [=Belle-Isle, Secrétaire d'Etat de la guerre] en luy representant la necessité d'exercer les soldas Au feu Surtout les nombreuses Recrues des deux Ba[taill]ons qui n'ont pas encore tiré une amorce, point de reponce, Aparement que la chose n'est pas Assés interressante, a la bonne heure,

Jl fait icy un froid d'hyver depuis quelques jours puisqu'il y a tous les matins de la glace de l'epaisseur d'une Ligne,

J'ay l'honneur d'estre ...".

"repondu le 15 avril 1758"

- 1) Auf dem Adressenschildchen ist zudem von anderer Hand der Abgangsort "aire" verzeichnet, weiter findet sich ein vermutlich durch die Post angebrachter Zahlenvermerk, der als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.
- 2) Rest der Aussage fehlt.

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Fidel Zurlauben
AH 108, 66-67

35

[1758] ¹ Mai 6., "aire En artois" A

SCHREIBEN² VON DE CASTELLA, [GEN.] "PATRIARCHE", AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, GARDEHPTM. UND "BRIGADIER DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XV.]", "RUE NEUVE DU LUXEMBOURG CARTIER ST HONNORE", PARIS

"je vous Remercy ... des bonnes dispositions ou vous estes sur le Compte de mon Pere; je ne doute pas que Ce que vous aurez dit la dessus a monsieur le Colonel [aux gardes, **Beat Franz Plazidus Zurlauben**] ne fasse un tres bon Efait. C'est une marque d'amitié de votre part,

a la qu'elle je suis extremement sensible; je vous prie, a Cet egard d'estre persuadez de toute ma Reconnoissance; la derniere fois que j'eu l'honneur de vous ecrire, j'ignorois la survivance [der Gardekompagnie Zurlauben] que vous veniez d'obtenir; quoy qu'un peu tard je vous en fais mon Compliment de tous mon Coeur; je suis trop votre amie pour n'estre pas anchantez de Cet evenement. on dit enfin que nous allons Camper; et nous nous y disposons en agetant cherement tous Ce qui est necessaire pour Cela; si l'on ne nous avoit pas exortez a partir de paris a la legere, il nous en Couteroit beaucoup³ moins, aulieu qu'icy en deppensant beaucoup; nous seronts fort mal a notre aise, mais C'est une leçon dont nous nous souviendronts pour la Campagne prochaine [- Krieg zwischen Frankreich und Oesterreich einer- und Preussen und England anderseits -], Car il me paroiss que la guerre s'allume de fassons a devenir jeneral; on dit icy que l'Espagne Ce declare pour nous, et il pouroit bien s'en suivre que la hollande Ce déclara Contre, Ce qui nous donneroit plus de besogne, que l'on ne l'avoit prévue dabort. vous estes au sentre des nouvelles, ainsy vous devez en sçavoir la dessus plus que nous. d'ailleurs je ne suis point du tout politique, et vous l'estes assez pour tirer des Concequances justes. nous avons parmi nous deux gouteux sçavoir [Johann Heinrich Justus?] **hirzel [von Saint-Gratien]** et [Jean-Joseph-Gaspard-Nicolas?] **tec[h]terman[n]** [beides Offiziere im Garderegiment]. tous le Reste Ce porte assez bien; j'ay appris que Madame [Marie-Florimonde de Pinchène, als des Gardeobersten Gattin, verh.] de Zurlauben etoit fort incommodée. je vous supplie ... de luy fair agreer, mon tres humble Respects, de mesme qu'a mr le Colonel. j'imagine que vous vous disposez a partir pour la suisse [konkret Zug gemeint]. et je vous y souete beaucoup de plaisir. Ceux dont je jouis icy sonts toujours les mêmes, nous menons la vie du monde la plus Egale, et nous soment bien plus sage qu'on ne l'etoit de notre temp, vous seriez etonnez de voir la tranquillitée de nos jeunes gens, Cela ne Ce Conçois pas. apropos ... on dit que mr bouman [=Buman?] n'est plus attachez a monsieur le Colonel, oserai[-]je vous demander qui es ce qui le Ramplace; j'ay des Raisons particulieres pour le sçavoir; si vous me faite l'amitiée de m'ecrire, vous me ferez plaisir de m'en instruire En attendant, j'ay l'honneur d'estre

...

mon frere me charge de vous fair un million de Compliments."

"repondu le 12 mai 1758"

- 1) Ergänzung durch den Adressaten.
- 2) Auf dem Adressenschildchen ist zudem von gleicher Hand wie in AH 108/34 der Abgangsort "aire" verzeichnet; weiter findet sich ein vermutlich von der Post angebrachter Zahlenvermerk, der als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.

3) Dieses Wort ist durchgestrichen.

Original, Siegel abgefallen, mit einer Notiz von Beat Fidel Zurlauben
AH 108, 68-69 - Blatt 69^r leer

36

1757 August

A

SCHREIBEN¹ VON [FRIEDRICH II. DEM GROSSEN], "ROI DE PRUSSE", AN
"MILORD MARECHAL [=EARL MARISCHAL GEORGE KEITH] GOUVER-
NEUR DE NEUCHATEL EN SUISSE"

"les Grenadiers jmperiaux [gemeint von Franz I.] [- Krieg zwischen
Preussen und England einer- und Frankreich und Oesterreich ander-
seits -] Sont une troupe admirable, cent comp.^{es} defendoient une hau-
teur, que ma meilleure jnfanterie n'a pas pû emporter, [General Au-
gust] ferdinand [Prinz von Hohenzollern] qui la commandoit, attaqua
Sept fois, mais inutilement. a la premiere il S'empera d'une batterie,
qu'il ne put pas garder. les Ennemis [die Oesterreicher gemeint]
avoient l'avantage de l'artillerie nombreuse et bien Servie, elle fait
honneur à [Josef Wenzel von] Liechtenstein qui en est le Directeur. la
Prusse peut Seule lui disputer. j'avais trop peu d'jnf[ante]rie. toute
ma cavalerie fut presente et oisive, a un coup de collier près que je
donnai avec ma Gendarmerie et quelque Dragons. ferdinand attaqua Sans
poudre. mais en echange les Ennemis n'epargnèrent pas la leur, ils
avoient pour eux des hauteurs des retranchemens, et une prodigieuse
Artillerie, plusieurs de mes Reg^{ts} furent fusilés. [Friedrich] Henri
[Ludwig Prinz von Hohenzollern] fit des merveilles, je tremble pour
mes dignes freres, ils Sont trop braves. la fortune m'a tourné le dos
ce jour là [gemeint am 18. Juni 1757 in der Schlacht von Kolin] je de-
vai prendre plus d'jnf[ante]rie. le Succès [- Schlacht von Prag vom
6. Mai 1757 -] ... donne Souvent une confiance nuisible, 23 Ba[tail-
l]ons ne Sufisoient pas pour déloger ... [60000] hommes, d'un poste
avantageux. Nous ferons mieux une autre fois. Que dites vous de cette
Ligue [- Allianz von Sankt Petersburg vom 2. Februar 1757 zwischen dem
bereits mit Frankreich verbündeten Oesterreich und Russland -], qui
n'a pour objet que le marquis de Brandebourg [Friedrich II. den Gros-
sen selbst gemeint], le Grand Electeur [und spätere König Fried-
rich III. bzw. I.] Seroit bien etonné de voir Son petit fils [wiederum
Friedrich II. der Grosse gemeint] aux prises avec les Russes, les Aut-
richiens, presque toute l'Allemagne [das Röm. Reich gemeint], et ...
[100000] auxiliaires François. je ne Sçai, S'il y aura de la honte à